

## SANTÉ

# Des médecins salariés à la place des fonctionnaires

**FUMAY** Les habitants du territoire vont forcément être contents. Le centre de santé monté par Ardenne Rives de Meuse avance. Les travaux ont débuté dans l'ancienne mairie annexe afin d'accueillir les premiers généralistes et patients « à la fin du troisième trimestre ».

JULIEN LEPIEUR

C'est encore un chantier, un bâtiment à retaper et à remettre au goût du jour. Les lieux continueront à accueillir du monde mais un public de personnes souffrantes. Il sera aussi l'un des étages de la future santé que construit Ardenne Rives de Meuse sur son territoire. Rue Lambert-Malcotte, à deux pas de l'église et de la place du Baty, la mairie annexe de Fumay se transforme en centre de santé intercommunal. Rien n'est prêt et le personnel soignant n'est pas du tout sur le point de sortir les stéthoscopes et autres tensiomètres mais tout est clair dans l'esprit de Nicolas Villenet. Cet après-midi-là, il s'apprête à accueillir une réunion de professionnels de santé alors que les ouvriers s'activent dans le reste du bâtiment de 300 m<sup>2</sup>.

« Ce centre va reposer sur des médecins salariés à temps plein et à temps partiel »

Nicolas Villenet, coordinateur du centre de santé

Dans cet espace, le plan des futurs locaux est bien en tête du coordinateur de santé. « L'entrée principale ne bouge pas et l'accueil reste ici mais on va le retravailler pour l'accès PMR », fait-il visiter. Là où la pancarte « accueil CCAS » figure toujours, dans quelques mois, le secrétariat médical, la direction et la coordination du centre prendront place. « Il y a deux parties dans ce bâtiment, d'un côté de l'accueil, un bureau, et cinq bureaux de l'autre côté qui seront tous des salles de consultation, prévoit-il. Chaque salle est conçue comme une



Nicolas Villenet est le coordinateur du projet de salariat des médecins sur le territoire d'Ardenne Rives de Meuse. J.L.

salle polyvalente avec un bureau, une table d'examen et du matériel médical. » Des salles dédiées à l'exercice de la médecine générale.

C'est pour ça que ce centre de santé intercommunal a été créé, une volonté politique pour tenter de contrer le manque de médecins généralistes entre Givet et Revin (voir chiffre). « Ce centre va reposer sur des médecins salariés à temps plein et à temps partiel », précise Nicolas Ville-

net. Et ici, la médecine sera exercée différemment puisque chaque patient ne sera pas toujours ausculté par le même praticien.

Avant de rencontrer le médecin, le souffrant passera entre les mains du secrétaire médicale « pour la partie administrative » mais aussi de l'assistant médical pour vérifier le dossier médical, les constantes, le schéma vaccinal mais aussi le programme de prévention en fonction de l'âge et des facteurs de risques. « L'objectif est qu'un maximum de patients passent par la filière des assistants médicaux. Systématiser les informations importantes permet d'assurer le travail de prévention. Autre bénéfice, le patient passe plus de temps avec le médecin qui peut apporter sa plus-value. » Sur les six bureaux du centre, quatre seront dédiés aux médecins et deux autres aux assistants médicaux, « un outil qui se développe de plus en plus ». Le centre de santé intercommunal disposera aussi d'une grande « salle

de réunion pour réunir les professionnels de santé, qu'ils puissent discuter des cas des patients, faire des formations, bref, échanger. » Échange aussi à travers la mise en place d'un logiciel professionnel identique afin de « fluidifier la prise en charge du patient. » Et deux lignes de fibre optique seront connectées « pour éviter de ralentir la transmission d'informations entre les professionnels de santé ».

## « UN COLLECTIF IMPLIQUÉ EN FAVEUR DE LA POPULATION »

Si le bâtiment avance et que la livraison est prévue « à la fin de l'été », il faut aussi le remplir. « Aujourd'hui, j'ai des touches avec des médecins », dévoile l'ancien urgentiste. Tous les chantiers doivent être menés en parallèle. Outre l'aménagement du bâtiment, il faut acheter un mobilier qui satisfasse les professionnels, créer les statuts juridiques, penser le recrutement d'un responsable admi-

16

C'est le nombre de médecins généralistes dénombrés par Nicolas Villenet sur le territoire d'Ardenne Rives de Meuse qui compte 26 000 habitants.

nistratif...

Le bâtiment n'est que l'écrin pour qu'une « vie de centre émerge avec un esprit d'équipe, un collectif impliqué en faveur de la population », ambitionne-t-il. Une population parmi laquelle les premiers patients pourraient pousser la porte du centre intercommunal de santé à la fin du troisième trimestre. « C'est un centre provisoire, rappelle Nicolas Villenet. On l'occupera pour quatre ou cinq ans avant que le centre définitif se crée dans l'ancien hôpital », le bâtiment de briques rouges de la place du Baty. Un tout autre chantier. ■

## Un espace dédié à la filière visuelle

Pour ne pas que les habitants d'Ardenne Rives de Meuse n'aient à rouler à Charleville-Mézières ou en Belgique, un orthoptiste devrait intégrer de façon indépendante le centre de santé. « Si tout se passe bien, il y aura un jour de consultation par semaine », indique Nicolas Villenet.

Près de l'accueil, deux salles serviront aux consultations avec du matériel dont l'investissement sera pris en charge par Ardenne Rives de Meuse. « On ne va pas louer les machines, précise le coordinateur de santé. C'est dans l'optique d'apporter un service à la population. » L'orthoptiste travaillera en lien avec un ophtalmologiste de Charleville-Mézières qui « fera la lecture des examens. Mais dans 90 % des cas, cela pourra se gérer à Fumay ».